

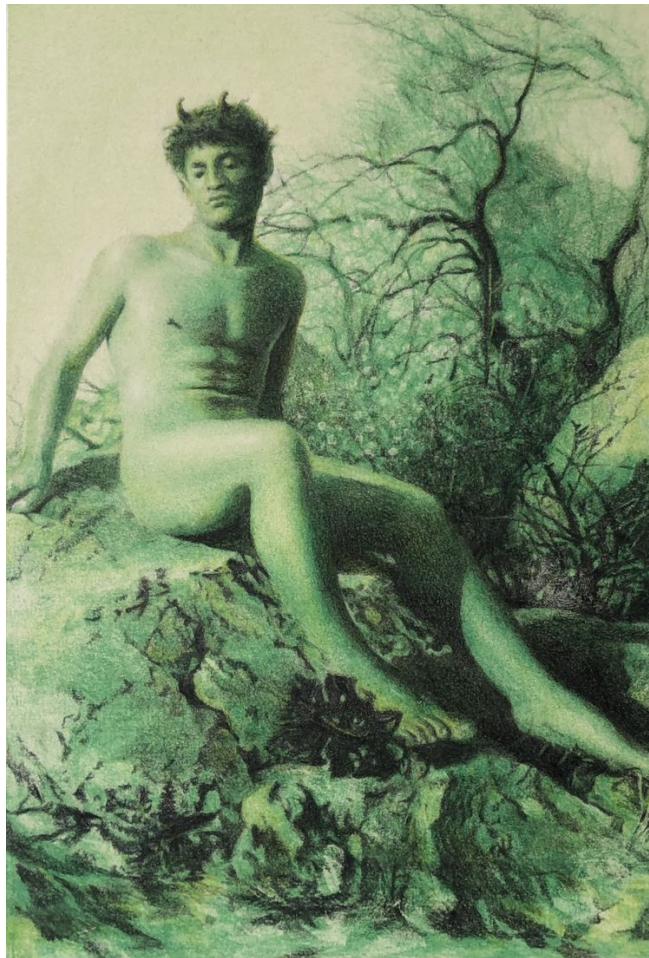


## L'ART SOUS LE SIGNE DE LA RÉSISTANCE À PARIS

Par [Clémentine Mercier](#) — 24 octobre 2020 à 12:22

**Galleries et petites foires s'organisent pour faire vivre la capitale au rythme d'une semaine de l'art sans la Fiac. Des propositions riches, vivantes... et surtout bienfaitantes, confirmant l'attractivité de Paris à l'international malgré la pandémie.**

### A l'ouest du nouveau avec Asia Now (Paris VIII<sup>e</sup>)



*A figure de Zhang Yunyao, 2020. Projet en collaboration avec CMS curaté par Hervé Mikaeloff.*

Pour sa sixième édition, la foire Asia Now (spécialisée dans les arts venus d'Asie) attire la lumière mais surtout les grosses galeries parisiennes qui ne se sont pas déployées à la Fiac. Misant sur des artistes déjà connus et de jeunes talents, Asia Now met l'accent sur la scène de Taïpei et pour la première fois sur l'Inde avec des bindis, des chimères, des monstres, des coquillages et des plumes... 34 galeries ont répondu à l'appel – contre 50 en 2019 – et Asia Now se déploie sur deux étages dans le bel immeuble haussmannien de l'avenue Hoche tandis que les exposants qui n'ont pas pu faire le déplacement présentent les œuvres en ligne. Depuis longtemps, les galeries parisiennes défendent l'art d'Orient. Chez Emmanuel Perrotin, la Britannique d'origine indienne Bharti Kher montre par exemple des sculptures de petits monstres colorés à côté de superbes collages de bindis sur cartes. Chez Georges Philippe et Nathalie Vallois, les drôles d'animaux imaginaires dessinés par le duo iranien Payback surgissent tout droit d'un conte avec leurs convulsions. Autour d'une imposante cheminée en bois, l'accrochage de l'artiste chinois Zhang Yunyao diffuse une ambiance symboliste pop imaginée par Hervé Mikaeloff. Ses peintures roses, vertes et bleues ont été réalisées au feutre d'après photographies pendant le confinement à Paris. Pour sa première participation à Asia Now, Almine Rech présente les délicates et obsessionnelles gouttes d'eau du coréen Kim Tschang-yeul. Installé à Paris en 1969 pour fuir le communisme, il n'a eu de cesse de peindre des gouttelettes dans un esprit Tao minimalistes. Magiques, elles tiennent toutes seules au mur et ne dégoulinent toutes seules au mur et ne dégoulinent



*Waterdrops, 1985, Kim Tschang-yeul. Huile sur toile. Galerie Almine Rech. Asia Now*

Asia Now jusqu'au 24 octobre (9 avenue Hoche, Paris VIII<sup>e</sup>).